



CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

ADANA SARIÇAM

Observatoire des Camps de Réfugié-e-s
Pôle Étude et Recensement des camps
Zone Afrique du Nord et Moyen-Orient

Avunduk Ozan Doğan
Novembre 2021

 **CR**
L'OBSERVATOIRE
des camps de réfugiés

PHOTO ©:
[HTTPS://WWW.GETTYIMAGES.IE/DETAIL/NEWS-
PHOTO/SYRIAN-REFUGEES-WORKING-IN-THE-
AGRICULTURAL-CAMPS-IN-ADANA-NEWS-
PHOTO/815341432](https://www.gettyimages.ie/detail/news-photo/syrian-refugees-working-in-the-agricultural-camps-in-adana-news-photo/815341432) / NURPHOTO / CONTRIBUTOR

CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE ADANA SARIÇAM

CONTEXTE D'INSTALLATION DU CAMP

Contexte politique de la présence des réfugié-e-s en Turquie

Contexte d'installation du centre d'hébergement

Localisation et démographie du camp et de la province Adana

Population accueillie

RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

Législation

Rôle de l'Etat dans la gestion du centre d'hébergement temporaire

LA GESTION DU CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

Les gestionnaires du centre d'hébergement temporaire

La planification du centre d'hébergement temporaire

Les services assurés dans le centre d'hébergement temporaire

Intégration socio-économique

PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

Les difficultés économiques

Les violations des droits humains

La situation des personnes vulnérables

Conditions sanitaires

Situation sécuritaire, problèmes d'addiction

Problèmes entre le centre et la population locale

Modalités d'accès au camp

Contact avec la nature

SOURCES ET RÉFÉRENCES

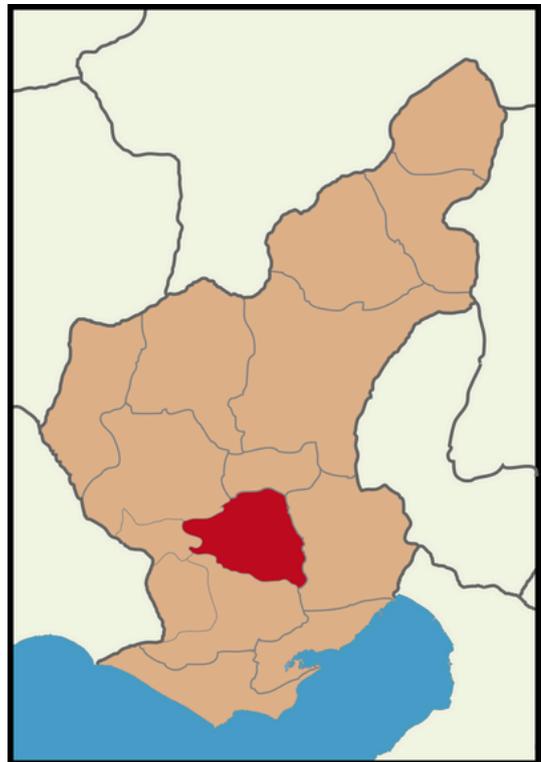
Localisation du centre d'hébergement temporaire

ADANA SARIÇAM



Le centre d'hébergement Sariçam se situe :

- dans le sud de la Turquie (la région méditerranéenne)
- Latitude 37.042713117464984/Longitude 35.49004243076648



CONTEXTE D'INSTALLATION DU CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

CONTEXTE POLITIQUE DE LA PRÉSENCE DES RÉFUGIÉ-E-S EN TURQUIE

Quand le conflit syrien a commencé en 2011, la Turquie a déclaré une politique officielle de « frontière ouverte » à l'égard des Syrien-ne-s et l'a maintenue au cours du conflit [1]. Ainsi, elle est devenue une destination privilégiée des Syriennes et des Syriens fuyant la guerre, à la fois en tant que pays de transit et pays d'accueil. **Depuis l'année 2014 où elle a signé un accord avec l'Union européenne concernant la réadmission des personnes en séjour irrégulier [2], la Turquie est le premier pays d'accueil des réfugié-e-s dans le monde [3].** L'année suivante, **le nombre de réfugié-e-s dans le pays s'élevait à plus de 2,7 millions [4].** Enfin, en 2016, un plan d'action commun a été conclu entre la Turquie et l'UE. Ainsi, dans la continuité de l'accord de 2014, le gouvernement turc a été chargé de maintenir les réfugié-e-s et de bloquer leurs passages vers l'Europe [5].

Lorsque la Turquie a ouvert ses portes pour l'entrée des réfugié-e-s, elle a **refusé toute forme d'aide internationale [6].** A cet égard, **sa politique d'accueil différait radicalement des régimes migratoires courants du monde contemporain [7].** Par ailleurs, la décision du gouvernement turc signalait également une rupture avec la politique d'accueil traditionnelle du pays. Lors des crises précédentes au Moyen-Orient, notamment en Irak en 1988 et 1991, l'Etat turc avait considéré l'entrée des réfugié-e-s comme la dernière option et avait demandé l'aide de la communauté internationale [8].



"A l'heure actuelle, la Turquie est le pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés au monde – près de 4 millions."

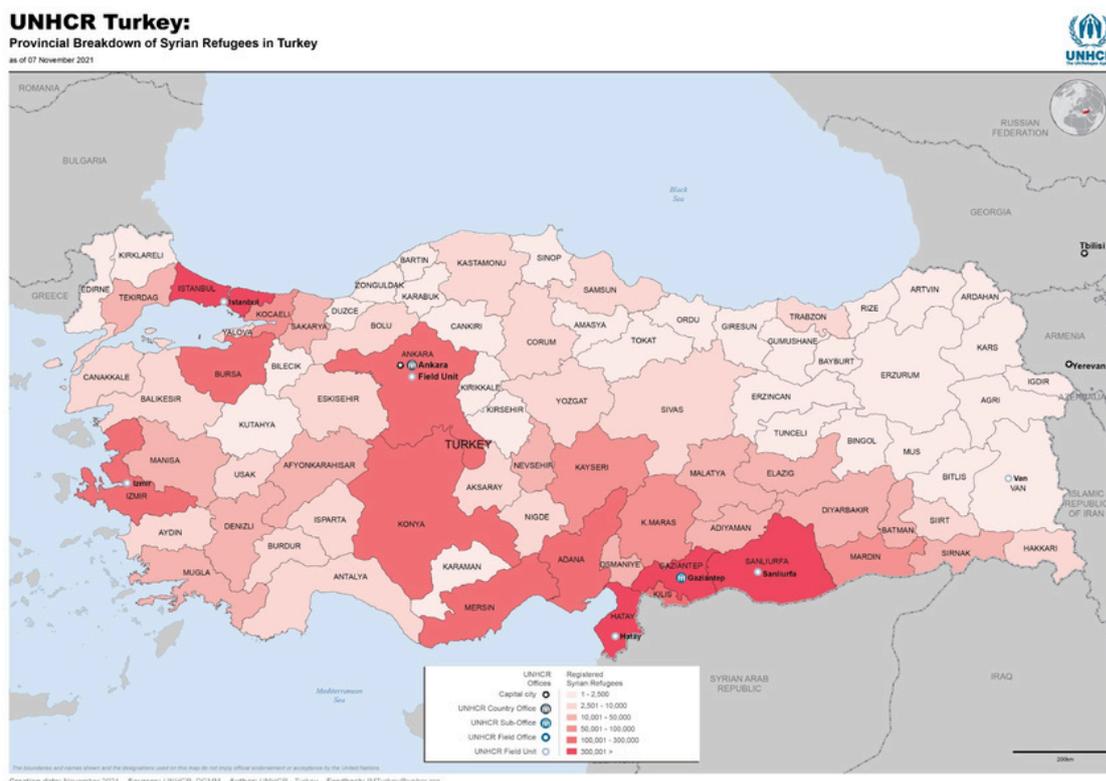
PHOTO ©: JOHN THYS/AFP VIA GETTY IMAGES

CONTEXTE POLITIQUE DE LA PRÉSENCE DES RÉFUGIÉ-E-S EN TURQUIE

Au-delà d'un engagement purement humanitaire, ce changement dans la politique d'accueil du pays s'explique par des **ambitions politico-stratégiques du parti de la justice et du développement** (*Adalet ve Kalkınma Partisi, AKP*), au pouvoir en Turquie depuis 2002. De tendance islamiste, l'AKP s'est servi de cette politique d'accueil afin de renforcer son rôle de puissance régionale ainsi que sa position contre le régime de Damas en Syrie [9]. Certaines déclarations du gouvernement favorables à la naturalisation des réfugié-e-s syrien-ne-s ont même suscité des prédictions selon lesquelles le gouvernement envisageait d'élargir sa base électorale en octroyant la citoyenneté turque aux réfugié-e-s. [10].

Quel qu'en soit le motif, **la politique de porte ouverte a laissé à la Turquie un grand défi en ce qui concerne la crise migratoire**. Comme indiqué dans un rapport d'Amnesty International, « la Turquie a admis un nombre de réfugié-e-s bien plus élevé que celui qu'une puissance comme l'UE, cinq fois plus vaste et beaucoup plus riche que la Turquie (...) Alors que l'UE, le bloc politique le plus riche au monde, a cherché activement à empêcher les demandeur-se-s d'asile et les réfugié-e-s de pénétrer sur son territoire, la Turquie a assumé une responsabilité disproportionnée envers les personnes déplacées » [11]. La non-admission des réfugiés par les États prospères de la région tels que les pays du Golfe a également aggravé la crise migratoire [12].

A l'heure actuelle, 3 723 674 Syrien-ne-s sous protection temporaire sont hébergé-e-s et enregistré-e-s en Turquie [13]. Ce nombre correspond au 4.53 % de la population totale du pays [14]. Outre les Syriennes et les Syriens, la Turquie accueille à ce jour des réfugié-e-s provenant de l'Afghanistan, l'Irak et l'Iran [15].



CRÉATION ET INSTALLATION DU CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

Depuis 2011, la Direction des situations de catastrophe et d'urgence (*Afet ve Acil Durum Yönetimi Başkanlığı*, AFAD) affiliée au ministère turc de l'Intérieur a installé **21 centres d'hébergement temporaire dans les provinces turques à proximité de la frontière turco-syrienne**, la plus longue de tous les deux pays [16]. **Aujourd'hui, 3 676 838 Syrien-ne-s sous protection temporaire en Turquie habitent en dehors des centres d'hébergement** [17]. **Cependant, 7 centres d'hébergement temporaire** sont toujours ouverts dans cinq provinces différentes de Turquie. Par ordre de taille, ces centres sont **Sarıçam à Adana, Altınözü, Yayladağı et Apaydın à Hatay, Merkez à Kahramanmaraş, Elbeyli à Kilis et Cevdetiye à Osmaniye** [18].

L'installation du centre d'hébergement temporaire de Sarıçam a commencé en 2012 dans la province d'Adana. Etabli sur un territoire de 540 000 m² avec 2 142 tentes pour 10 147 Syrien-ne-s, le centre a été ouvert le 28 janvier 2013 [19].

En raison de la croissance exponentielle du nombre des réfugié-e-s à Adana, les autorités gouvernementales ont augmenté la capacité du centre. C'est dans ce contexte, qu'en 2017, les tentes dans le camp ont été remplacé par des conteneurs plus stables [20]. **Aujourd'hui, le centre de Sarıçam est le seul centre d'hébergement temporaire encore ouvert dans la ville.**

PROVINCE	CENTRE	POP. (CENTRE)	POP. DANS LES CENTRES
ADANA (1)	Sarıçam	17.104	17.104
HATAY (3)	Altınözü	2.459	8.407
	Yayladağı	3.329	
	Apaydın	2.619	
KAHRAMANMARAŞ (1)	Merkez	9.711	9.711
KİLİS (1)	Elbeyli	8.250	8.250
OSMANİYE (1)	Cevdetiye	8.302	8.302
SOMME		51.774	
LES SYRIEN.NES RESIDANT HORS DES CENTRES D'HEBERGEMENT TEMPORAIRE			3.676.838

*04.11.2021 tarihi itibarıyla

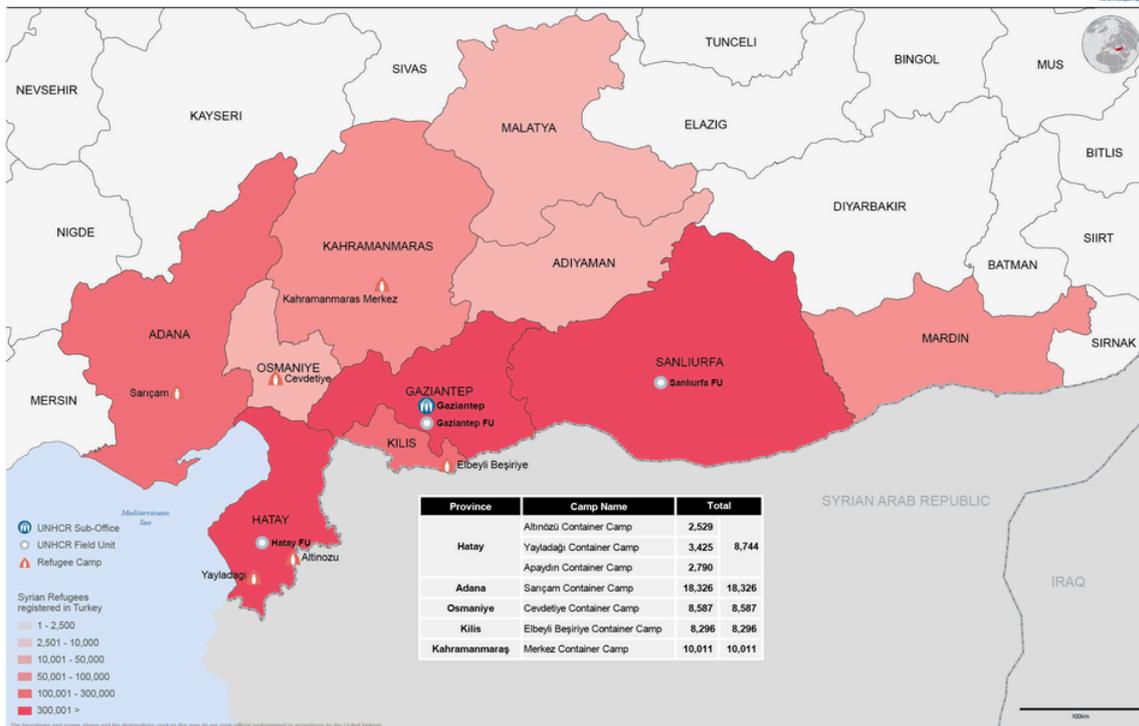
LOCALISATION DU CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE ET DÉMOGRAPHIE D'ADANA

En tant que cinquième plus grande province turque [21], **Adana est la cinquième ville turque aussi dans l'accueil du plus grand nombre des Syrien-ne-s après İstanbul, Gaziantep, Hatay et Şanlıurfa** [22]. Depuis que la Turquie a ouvert ses portes aux Syrien-ne-s, la démographie d'Adana s'est progressivement transformée. **Aujourd'hui, 254 631 Syrien-ne-s sont enregistrés à Adana.** Ce nombre correspond à 11,34 % de la population totale de la province [23]. Situé dans la province méditerranéenne d'Adana dans le sud de la Turquie, le centre d'hébergement prend son nom du district dans lequel il se trouve, marquée par une large présence de la population syrienne. Il est installé sur une zone de pâturage près du district Yüreğir et du village Buruk [24].

UNHCR Turkey:

Syrian Refugee Camps and Provincial Breakdown of Syrian Refugees Registered in South East Turkey

as of 05 August 2021



LA POPULATION ACCUEILLIE

Le centre d'hébergement comprend **6 136 logements** avec une capacité totale d'accueil de **25 000 personnes [25]**. Cependant, jusqu'en 2019, la population moyenne du centre d'hébergement variait de 20 000 à 27 000 personnes [26]. Alors que les réfugié-e-s ayant une situation économique relativement meilleure préfèrent vivre en ville, la majorité de la population dans le centre d'hébergement est issue des **zones pauvres et rurales [27]**. Peuplé de 17 104 réfugié-e-s selon les données publiées le 4 novembre 2021 par les autorités turques, Sariçam est le plus grand des centres d'hébergement en Turquie [28]. Cependant, **chaque mois, le nombre des résident-e-s du centre d'hébergement diminue**. Cela est dû au fait que les Syriens et les Syriennes sous protection temporaire préfèrent vivre en ville, participer à la vie économique et circuler librement. Le nombre des résident-e-s du centre était 17 119 selon les données publiées le 21 octobre 2021 par la Direction générale de la gestion migratoire [29].

Rattachée au ministère de la Justice, l'Institution des droits de l'homme et de l'égalité de Turquie (*Türkiye İnsan Hakları ve Eşitlik Kurumu*, TİHEK), a effectué une visite au centre de Sariçam en 2019 lorsque la population du centre d'hébergement était de 26 087 [32]. Concernant certaines dynamiques démographiques relatives au centre de Sariçam, les informations les plus récentes se trouvent dans le rapport de TİHEK, publié en janvier 2019. Selon ce rapport, **5 898 des Syrien-ne-s dans le centre étaient des femmes, 5 152 étaient des hommes, 15 056 étaient des enfants et 156 étaient des personnes âgées**, ayant entre 70 et 100 ans. Au total, **110 personnes handicapées habitaient dans le centre dont 2 malvoyantes, 4 handicapées psychiques, 10 sourdes, 60 orthopédiques et 34 handicapées mentales [33]**.



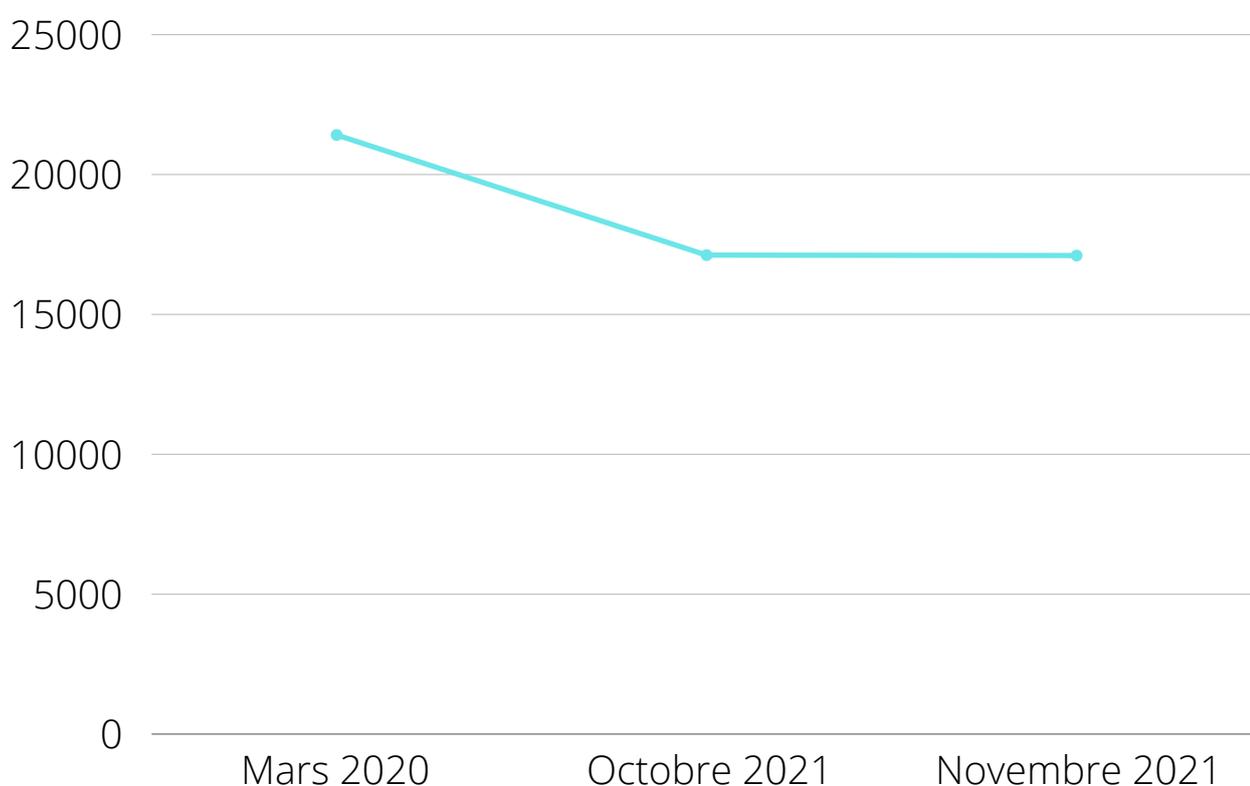
- **17 104 réfugié-e-s résident à Sariçam selon les données publiées le 4 novembre 2021**
- **Population majoritairement issue des zones pauvres et rurales**



- **L'ensemble des résident-e-s du centre d'hébergement sont des Syrien-ne-s sous protection temporaire [30].**
- **Parmi les Syrien-ne-s, les Arabes constituent l'ethnie majoritaire, suivis des Turkmènes.**
- **Les Arabes comme les Turkmènes vivent dans leurs quartiers respectifs [31].**

| DÉMOGRAPHIE :

Alors que le nombre des réfugié-e-s augmentent en Turquie, le nombre des résident-e-s dans les centres d'hébergements temporaires est passé de 64 048 en février 2019 à 51 774 en novembre 2021 [34]. A partir du décembre 2019, les mineur-e-s non accompagné-e-s du centre de Sariçam ont été transférés dans des centres de support aux enfants (*Çocuk Destek Merkezleri, ÇODEM*), locaux publics rattachés au ministère de la Famille, du Travail et des Politiques sociales [35].



LE RÔLE DE L'ÉTAT HÔTE

LÉGISLATION

La République de Turquie est signataire de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés mais avec une réserve géographique : **uniquement les ressortissant-e-s d'Europe peuvent être considéré-e-s en tant que réfugié-e-s en Turquie [36]**. De ce fait, les Syrien-ne-s en Turquie sont concerné-e-s non pas par la protection internationale mais la protection temporaire. Alors qu'elle maintient sa limitation géographique à la Convention de Genève, en 2013, soit **deux ans après l'afflux massif des Syrien-ne-s, la Turquie a promulgué sa loi sur les étrangers et la protection internationale**. Comme indiqué dans l'Appel global 2014-2015 du HCR, cette loi fournit « un cadre global pour la protection et l'assistance de tous les demandeur-se-s d'asile et réfugié-e-s, quel que soit leur pays d'origine, en conformité avec les normes internationales [37]. Ainsi, un **statut de protection temporaire** est accordé aux Syrien-ne-s fuyant la guerre, d'où les camps de réfugiés en Turquie sont appelés « **centres d'hébergement temporaire** ». **La protection temporaire permet aux Syrien-ne-s d'accéder aux services publics tels que la santé, l'éducation, et depuis 2016, d'obtenir un permis de travail [38]**.

RÔLE DE L'ÉTAT DANS LA GESTION DU CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE

Dans le cadre de la **loi sur les étrangers et la protection internationale**, l'Etat assume l'essentiel des responsabilités en ce qui concerne la mise en place et la gestion des centres d'hébergement temporaire en Turquie. Les agences gouvernementales sont chargées de la gestion des centres ainsi qu'elles sont responsables d'organiser des activités concernant la vie sociale des résident-e-s du centre d'hébergement temporaire.

LES GESTIONNAIRES DU CENTRE

LA GESTION DU CENTRE CENTRE D'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE



- **AFAD (Direction des situations de catastrophe et d'urgence)**

L'installation et l'organisation du centre d'hébergement de Sarıçam en 2012 ont été mises en œuvre par l'AFAD, organisme affilié alors au Premier ministre. Poursuivant une démarche d'harmonisation des conditions d'accueil des Syrien-ne-s en Turquie, l'AFAD a publié en 2015 une directive sur la création, la gestion et le fonctionnement des centres d'hébergement temporaire. En ligne avec cette directive, l'administration des centres d'hébergement était assurée conjointement par l'AFAD, le gouvernement et les directions provinciales jusqu'en 2017.



- **Direction générale de la gestion migratoire**

En 2017, l'ensemble des missions et responsabilités relatives à la gestion des centres d'hébergement temporaires ont été transférées à la Direction générale de la gestion migratoire [39].



- **Gouverneur du district, kaymakam:**

Nommé par le préfet d'Adana, le gouverneur du district de Sarıçam (appelé kaymakam en turc) cogère le centre d'hébergement avec la Direction provinciale de la gestion migratoire d'Adana, rattachée à la Direction générale de la gestion migratoire à Ankara.

LA PLANIFICATION DU CENTRE ET LES MODALITÉS D'ACCUEIL

Le HCR ainsi que de nombreux spécialistes des camps soulignent l'importance **d'inclure les réfugié-e-s dans la construction, la planification et la gestion des camps** [40]. A Sariçam, les tentes ont été installées par l'AFAD en 2013, mais la direction du centre d'hébergement de Sariçam a dispensé des cours professionnels à certain-e-s résident-e-s sur l'utilisation des appareils électriques. Ainsi, les réfugié-e-s ayant reçu la formation ont pu réparer avec compétence les prises électriques et les objets cassés dans le centre. Grâce à ces formations, les réfugié-e-s ont développé des compétences très utiles dans la réparation d'objets électriques et cassés dans le centre. Ces **formations sont utiles à mains égards**, à la fois car elles rendent **les résidents-es plus autonomes dans la gestion de leur matériel et plus attractifs-ves sur le plan de l'insertion professionnelle** par l'acquisition de ces compétences, note le **HCR** [41].

les tentes, en tant que modalités d'abri d'urgence, ont accueilli des réfugié-e-s pendant près de 4 ans avant d'être transformées en véritable bâtiment. En 2016, l'AFAD a confié la mission de reconstruire le centre à une entreprise turque, MFA Taahüt İnşaat ve Ticaret SA. Des abris de transition ont commencé à être utilisés en 2017 et leur usage a perduré pendant 3 à 5 ans [42].

Contrairement au système modulaire du HCR fondé sur une organisation des espaces du camp en unités de famille-communauté-bloc ou secteur [43], **les centres d'hébergement temporaire en Turquie sont organisés selon un système de quartier (*mahalle*) créé par l'AFAD.** Selon la directive de l'AFAD, les centres sont organisés en unités de quartier correspondant à un certain nombre de maisons temporaires. Les quartiers créés sont conçus pour accueillir un maximum de 2 500 personnes. Dans le centre de Sariçam, il existe 10 quartiers et le nombre de logements dans un quartier est d'environ 600. [44]. Une résidence temporaire standard comprend une chambre de 5,66 m², une pièce commune de 11,10 m² avec un plan de travail de cuisine de 62x155 cm ainsi qu'une salle de bain de 2,25 m² [45]. **L'Etat turc fournit à chaque foyer des appareils ménagers fondamentaux tels que des cuisinières électriques et des ustensiles** [46].

SERVICES ASSURÉS DANS LE CENTRE

ALIMENTATION

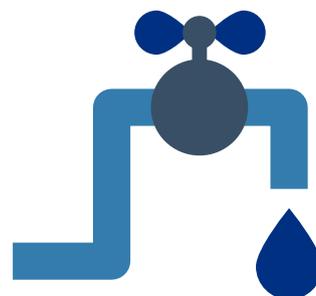
Le Programme alimentaire mondial (PAM), en partenariat avec le Croissant-Rouge turc, constitue un acteur majeur de la sécurité alimentaire qui apporte son soutien à Sariçam depuis 2012 [47]. En Turquie, une carte électronique appelée KIZILAY KART (Carte Croissant rouge) est délivrée aux résident-e-s des centres d'hébergement temporaire y compris à Sariçam [48]. La KIZILAY KART permet aux résident-e-s d'acheter la nourriture de leur choix dans les 12 supermarchés installés à l'intérieur du centre d'hébergement [49]. Sous l'autorisation de la direction du centre, les résident-e-s peuvent également sortir du centre pour aller aux supermarchés à Sariçam et au centre-ville d'Adana [50].

En septembre 2021, La Turquie a connu sa plus importante inflation depuis deux ans et demi [51]. Dans un rapport de suivi du Programme Alimentaire Mondial concernant la période entre octobre et août 2020, la hausse des prix des produits alimentaires à Sariçam est notée parmi les problèmes « non-résolus [52]. A partir du janvier 2021, le montant de 100 livres turques déposées mensuellement dans la carte des résident-e-s a été augmenté à 120 livres turques par personne [53].



ACCES A L'EAU ET L'ENERGIE

Sariçam étant situé au bord du bassin de Ceyhan entre les fleuves Ceyhan et Seyhan, les ressources en eau ne manquent pas sur le site. Le centre d'hébergement temporaire est connecté aux réseaux de distribution d'eau et d'électricité de la ville d'Adana [54]. Cependant, selon les plaintes des résident-e-s, des coupures de courant ont lieu parfois dans les logements. [55].

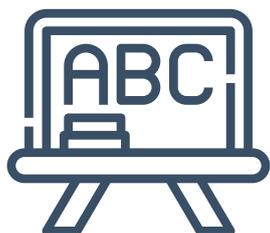


SERVICES ASSURÉS DANS LE CENTRE



SANTÉ

Selon les normes du HCR, un hôpital de référence est nécessaire pour 200 000 personnes dans les camps de réfugiés. Conformément aux normes du HCR [59], **un hôpital et un centre de réhabilitation psychosociale** se trouvent à Sariçam. En outre, le centre est localisé près des centres sanitaires pour les familles et les hôpitaux dans le district de Sariçam[60]. Certains professionnels de santé travaillant dans le centre sont des Syrien-ne-s bénéficiant d'un statut de protection temporaire [61].



EDUCATION

Le centre d'hébergement temporaire de Sariçam comprend **8 écoles ainsi que 2 bibliothèques** [56]. Les données les plus actuelles concernant la scolarisation dans le centre sont présentes dans le rapport de TIHEK : **en 2019, 9 100 élèves étaient scolarisés et bénéficiaient de l'enseignement dispensé par 198 enseignant-e-s** [57]. Dans le centre, les enfants en situation de handicap mental n'ont cependant pas accès à l'éducation, ce qui témoigne d'une absence de prise en compte des vulnérabilités médicales dans la scolarisation des enfants. [58].



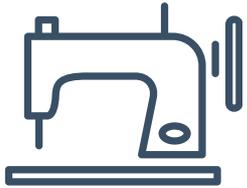
SECURITE

Le centre se trouve à une **distance approximative de 30 km de la base aérienne d'Incirlik, une base de l'armée américaine accueillant les forces de l'United States Air Forces in Europe.** [62]. Les normes du HCR en matière de sécurité des camps indiquent que les camps doivent être situés à une distance suffisante (50 km) des zones potentiellement sensibles telles que les bases militaires [63]. La localisation du centre risque donc d'être problématique pour des raisons de sécurité.

Le bassin du fleuve Ceyhan pourrait représenter un risque d'inondation pour les zones proches du centre d'hébergement. Cependant, selon les enregistrements du ministère de l'Agriculture et des Forêts de la République de Turquie, une catastrophe naturelle n'a jamais eu lieu jusqu'à aujourd'hui dans la zone de Sariçam [64].

Une caserne de pompier se trouve également dans le centre d'hébergement temporaire afin de prévenir les risques d'incendie ou d'accidents [65].

INTEGRATION SOCIO-ECONOMIQUE



ATELIERS, LOISIRS ET SPORT

L'enseignement de la couture au sein d'un atelier dans le centre s'adresse aussi bien **aux personnes ayant un niveau débutant que celles disposant d'un niveau avancé**, ce qui permet aux réfugié-e-s de se former aux métiers de la mode et du textile. **Les participant-e-s sont rémunéré-e-s à l'heure dans l'atelier. Approximativement 1000 familles participent aux ateliers artisanaux et obtiennent ainsi un revenu supplémentaire** [68]. Ce sont majoritairement les femmes qui participent aux activités de l'artisanat. Les entreprises envoient les produits à broder et les participants des ateliers sont rémunérés pour le travail accompli. Pour les réfugié-e-s, les ateliers constituent un lieu de socialisation important. Les enfants accompagnent souvent leurs mères à ces ateliers [69].

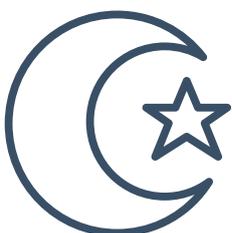
L'air conditionné est installé dans la tente où l'atelier est organisé, mais la ventilation dans la tente est inadéquate, selon les observations de TİHEK [70].

16 terrains de sport (basket-ball et football) ainsi que 15 terrains de jeu pour les enfants se trouvent dans le centre d'hébergement temporaire [71].

FOCUS SUR LES COURS DE SERRICULTURE



Dans la région sud du centre, la culture sous serre est pratiquée par les réfugié-e-s sur un terrain de 50 000 m² [66]. Les cours de serriculture sont proposés par le centre public d'éducation de Sarıçam. La formation de serriculture permet aux réfugié-e-s de consommer les fruits et les légumes cultivés par eux-mêmes. Ainsi, les résident-e-s participent à la production et contribuent à alimenter l'économie du centre d'hébergement. Cette activité contribue non seulement à l'intégration socio-économique des réfugié-e-s en les engageant à occuper un rôle actif dans la production ; mais permet également de diminuer les dépenses du centre d'hébergement en termes d'approvisionnement alimentaire. 13 serres se trouvent dans le centre [67].



ACTIVITES RELIGIEUSES

Pour que les réfugié-e-s musulman-e-s puissent pratiquer leur culte, **8 mosquées ont été aménagées dans le centre d'hébergement de Sarıçam. Par ailleurs, 11 différents lieux sont consacrés à l'enseignement du Coran dans le centre d'hébergement** [72]. Cependant, la manque d'information sur les minorités religieuses dans le centre ne nous permet pas de constater si les services religieux sont offerts de façon égalitaire à l'ensemble des réfugié-e-s.

ÉTUDE DES PRINCIPAUX PROBLÈMES ET BESOINS

LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES

Depuis quelques années, la situation économique s'aggrave en Turquie avec **un taux de chômage dépassant 13% [73] et un taux d'inflation qui atteint 12% [74]**. Cela provoque une baisse considérable du pouvoir d'achat des citoyens. Dans ce contexte, les conditions économiques des personnes encampées se sont également détériorées. Les aides financières que reçoivent les habitant-e-s du centre via les cartes de paiement sont souvent insuffisantes pour leur assurer des conditions de vie décentes. Alors que les enfants ne sont pas autorisés à travailler, **TİHEK a observé à Sariçam les pratiques de travail des enfants entre 12-16 ans dans l'atelier de la couture [75]**. Cela témoigne également des difficultés économiques dans lesquelles se trouvent les familles encampées.

LES VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS OBSERVÉES

Selon le rapport produit par TİHEK à la suite de visite du centre de Sariçam, il est brièvement mentionné que **les Syriens sont généralement satisfaits de l'administration et de la situation générale du centre**, et qu'aucune réclamation de torture, mauvais traitement ou châtement dégradant n'a été faite.

Toutefois, le même rapport démontre également qu'un cas de maltraitance sur mineur a eu lieu dans le centre. De plus, 20 familles ont été traitées pour atteinte sexuelle sur mineur à la **suite de pratiques de mariage des mineurs [76]**. Il n'est cependant mentionné ni dans le rapport ni dans diverses sources médiatiques si les familles ont été mises en causes juridiquement.

LA SITUATION DES PERSONNES VULNÉRABLES

Malgré la présence d'une multitude d'informations, rapports et travaux de recherche sur le centre de Sariçam, **les conditions de vie des minorités sexuelles ne sont pas publiées et accessibles au grand public.** En effet, le nombre et la présence des minorités sexuelles dans le centre constituent des données manquantes encore à ce jour.

Afin de répondre aux problématiques de **mobilité des personnes en situation de handicap**, le rez-de-chaussée de certains immeubles ont été aménagés pour faciliter l'entrée et la sortie de ces personnes. Ces immeubles sont répartis de façon équitable dans les différentes zones du centre d'hébergement temporaire [77].

On observe des **inégalités de genre dans l'occupation et la représentation spatiale au sein du centre d'hébergement**, notamment en ce qui concerne les femmes isolées. Tandis que les hommes et les enfants sont souvent actifs dans la vie sociale notamment dans les terrains de jeux et de sport, les femmes sont généralement enfermées dans les logements [78].

CONDITIONS SANITAIRES, MALADIES

En 2013, année de création du centre initialement via l'installation de tentes, 160 Syrien-ne-s sous protection temporaire ont été malades à cause d'une **intoxication alimentaire**. Chacune des personnes malades a été soignée dans l'hôpital du centre [81]. Aucun cas similaire n'a été enregistré dans le centre. Toutefois, **aucune information n'est accessible sur les éventuelles mesures qui ont été mises en place pour empêcher un autre problème sanitaire de ce type d'advenir.**

SITUATION SÉCURITAIRE, PROBLÈMES D'ADDICTION

Dans le rapport de TIHEK de 2019 sur le centre de Sariçam, **7 cas de vols, 15 blessures non accidentelles et 1 problème d'addiction ont été enregistrés**. Il est aussi noté que la police intervient dans les affaires judiciaires ayant lieu dans le centre [79].

Une **autorisation des gestionnaires est nécessaire pour sortir du centre d'hébergement**. Toutefois, la sécurité des réfugié-e-s qui sortent du centre demeure problématique. En juillet 2020, un jeune réfugié de 17 ans, Izzettin Elahmed, a perdu la vie lorsqu'il est sorti pour se baigner dans un lac près du centre [80]. Ce décès dont les détails et le contexte est largement absent dans les médias révèle tout de même le **manque de vigilance concernant la sécurité des jeunes résident-e-s** du centre d'hébergement temporaire.

PROBLÈMES DU CÔTÉ DE LA POPULATION LOCALE

Le centre de Sariçam a été construit sur un espace de pâturage dont la terre fertile était utilisée par les agriculteurs-trices des 4 villages autour du centre d'hébergement temporaire [82]. De ce fait, en 2012, la localisation du centre a provoqué la réaction de la population locale [83]. La zone choisie pour l'établissement du centre d'hébergement temporaire représentait un **risque de détérioration pour l'activité économique de la région**. Bien qu'aucune tension directe ne se soit manifestée entre les encampés-ées et les citoyens-ennes, un désaccord entre la population locale et l'administration a bien eu lieu lors de l'installation du centre [84].

MODALITÉS D'ACCÈS AU CAMP

L'empreinte digitale des réfugié-e-s est prise à l'entrée et à la sortie du centre. Ce système est **propre au centre de Sariçam**; il n'est pratiqué qu'à Sariçam à l'instar des autres centres en Turquie. À partir de 8 heures du matin, les Syriennes et les Syriens sous protection temporaire peuvent sortir du centre d'hébergement et rester en dehors du centre pendant 48 heures. Il-le-s sont également autorisés à être en dehors du centre pendant 15 jours tous les 6 mois. Dans certains cas, les hommes ne reviennent pas dans le centre pendant plusieurs mois pour des motifs professionnels. Grâce à une décision spécifique du gouverneur du district, ils sont autorisés à rentrer dans le centre si leurs familles y sont hébergées. Quant aux personnes rendant visite aux réfugié-e-s, elles ne peuvent pas rester dans le centre d'hébergement temporaire. **Les visites ont lieu dans une tente pour les invité-e-s**. Cependant, les parents au premier degré sont autorisés à rester dans le centre pendant les vacances [85].

Dès août 2019, un **mécanisme de plainte et de retour est mis en place par le Croissant rouge turc**. Un centre d'appel est dédié aux plaintes des personnes encampées en Turquie. On dénombre **14 appels reçus dans les trois premiers mois de 2021**. La moitié d'entre eux (7 appels) venaient du centre de Sariçam. Les résident-e-s ont déposé des plaintes au sujet de coupures de courant, l'impossibilité de mettre à jour le numéro du foyer ou l'impossibilité d'accéder au programme KIZILAYKART. En effet, pour ce programme, les résidences dans les centres d'hébergement peuvent être désactivées en raison de la violation des restrictions lors de la sortie et de l'entrée du camp.

Ces bénéficiaires, qui quittent souvent le centre pour travailler et dépassent le temps autorisé en dehors du centre, sont obligés de réactiver leur résidence pour être réintégré automatiquement au programme KIZILAYKART [86].

CONTACT AVEC LA NATURE

Il est à noter qu'il n'y a **pas d'espace vert parmi les logements du centre de Sarıçam**. Dans une région chaude comme Adana, les clefs de voûte ainsi que le soleil se reflétant sur les toits élèvent encore plus la température moyenne. Les espaces verts dans le site sont limités à la zone verte à l'extérieur du centre et à la section des serres au sud du centre. Cependant, les maisons n'ont pas de contact direct avec ces espaces verts [87].



PHOTO ©:GETTY IMAGES

SOURCES ET RÉFÉRENCES

[1] World Food Programme, Regional Emergency Operations 200433 - Food assistance to Syrian populations in Turkey, <https://data2.unhcr.org/fr/documents/details/37707>, consulté le 31 octobre 2020.

[2] Agreement between the European Union and the Republic of Turkey on the readmission of persons residing without authorisation, <https://www.avrupa.info.tr/en/readmission-agreement-6895>, consulté le 31 octobre 2021.

[3] Erdogan, Murat, Konrad Adenauer Stiftung, Syrians Refugees in Turkey, <https://www.kas.de/documents/283907/7339115/Syrian+Refugees+in+Turkey.pdf/5d3d4091-e56d-3c42-2a9c-4e7f5d98706f?version=1.0&t=1571303379232>, consulté le 31 octobre 2021.

[4] HCR Global Focus, Rapport de fin d'année 2015, <https://reporting.unhcr.org/node/2544?y=2015#year>; consulté le 31 octobre 2021.

[5] Déclaration UE-Turquie, 18 mars 2016, <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2016/03/18/eu-turkey-statement/>, consulté le 31 octobre 2021.

[6] Aras, N. Ela Gökalp, Mencütek, Zeynep Şahin. "The international migration and foreign policy nexus: the case of Syrian refugee crisis and Turkey." *Migration letters* 12.3, 2015, p. 197-198.

[7] Depuis la guerre froide, le régime d'asile et de protection internationale dans le monde privilégie le maintien et le soutien de la population concernée là où elle se trouve aussi longtemps que possible. Voir Castles, Stephen, Hein de Haas, and Mark J. Miller. "The Age of Migration: International Population Movements in the Modern World 5th (fifth) Edition.", 2014, p. 226.

[8] Aras et Mencütek, *ibid.*

[9] Concernant l'instrumentalisation de la politique d'accueil à des fins politiques, voir, Balci, Bayram, and Juliette Tolay. "La Turquie face aux réfugiés syriens. Entre engagement humanitaire et instrumentalisation politique." *Lectures, Publications reçues*, 2016.

[10] Up to 300,000 Syrians could get Turkish citizenship: Report, <https://www.hurriyetdailynews.com/up-to-300000-syrians-could-get-turkish-citizenship-report--101412>, consulté le 31 octobre 2021.

[11] Amnesty International, Sans espoir de refuge : les réfugiés et les demandeurs d'asile se voient refuser une protection efficace en Turquie, juin 2016, pp. 6-7.

[12] Amnesty International, La crise des réfugiés syriens en quelques chiffres, <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2015/09/syrias-refugee-crisis-in-numbers/>, consulté le 31 octobre 2021.

[13] Direction générale de la gestion migratoire (Göç İdaresi Genel Müdürlüğü), Protection temporaire (Geçici koruma), <https://www.goc.gov.tr/gecici-koruma5638>, consulté le 31 octobre 2021.

[14] *Ibid.*

[15] HCR, Turkey Fact Sheet, September 2021, <https://www.unhcr.org/tr/wp-content/uploads/sites/14/2021/10/Bi-annual-fact-sheet-2021-09-Turkey-1.pdf>, consulté le 31 octobre 2021.

[16] Direction des situations de catastrophe et d'urgence (AFAD), Les mouvements de populations (Nüfus hareketleri), <https://www.afad.gov.tr/nufus-hareketleri>, consulté le 31 octobre 2021.

[17] Direction générale de la gestion migratoire, *ibid.*

[18] *Ibid.*

[19] Şenocak, Gülşah. « Analyse spatiale du camp Sarıçam comme l'exemple de conception de logements temporaires dans les camps de réfugiés en Turquie », (Türkiye'deki Mülteci Kamplarında Geçici Konut Tasarım Örneği Olarak Sarıçam Kampı'nın Mekansal Analizi). 2019. Thèse de maîtrise. Institut des Beaux-Arts, Université Hacettepe, Ankara, p. 117.

[20] *Ibid.*, p. 117

[21] World Population Review, <https://worldpopulationreview.com/countries/turkey-population/cities/>, consulté le 31 octobre 2021.

[22] Direction générale de la gestion migratoire, *ibid.*

[23] *Ibid.*

[24] Şenocak, *ibid.*, p. 107.

[25] *Ibid.*, p. 117.

[26] HCR Turquie : centres d'hébergement temporaire de réfugiés syriens et répartition provinciale des réfugiés syriens enregistrés dans le Sud-Est de la Turquie, mars 2019, <https://data2.unhcr.org/es/documents/details/68944>, consulté le 31 octobre 2021.

[27] L'Institution des droits de l'homme et de l'égalité de Turquie (TİHEK), « Visite du Centre d'hébergement temporaire d'Adana Sarıçam », <https://www.tihkek.gov.tr/adana-saricam-gecici-barinma-merkezi-ziyareti/>, p. consulté le 6 mai 2020.

[28] Direction générale de la gestion migratoire, *ibid.*

[29] *Ibid.*

[30] *Ibid.*

[31] Article sur la visite du camp Sarıçam par le parti républicain du peuple (CHP) : "CHP'li Barut Ve Türkmen Sarıçam Mülteci Kampı'nda", <https://www.istanbulhaber.com.tr/chpli-barut-ve-turkmen-saricam-multeci-kampinda-haber-382266.htm>, consulté le 31 octobre 2021.

[32] TİHEK, *ibid.*

[33] *Ibid.*

[34] European Council on Refugees and Exiles, <https://asylumineurope.org/reports/country/turkey/content-temporary-protection/housing/#ftn6> et Direction générale de la gestion migratoire, *ibid.*, consulté le 31 octobre 2021.

[35] *Ibid.*

[36] Blézat, Mathilde. "Turquie: le HCR contre les réfugiés?." *Plein droit* 3 (2011): 17-20.

[37] Appel global 2014-2015 du HCR, Turquie, Aperçu, Environnement opérationnel, <https://www.unhcr.org/fr/52bbead647.pdf>, consulté le 31 octobre 2021.

[38] Loi sur les étrangers et la protection internationale (Yabancılar ve uluslararası koruma kanunu), <https://www.mevzuat.gov.tr/MevzuatMetin/1.5.6458.pdf>, consulté le 31 octobre 2021.

[39] AFAD, « Les mouvements de populations », *ibid.*

[40] HCR, Empowering refugees to create their own housing solutions, <https://www.unhcr.org/innovation/empowering-refugees-create-housing-solutions/>, consulté le 1 novembre 2021. Voir aussi Cuny, Frederick C. "Refugee camps and camp planning: the state of the art." *Disasters* 1.2 (1977): 125-143.

[41] UNHCR Turkey Refugee Daily Sitrep, 16 septembre 2013.

- [42] Şenocak, *ibid*, p. 118.
- [43] HCR, « Normes de planification d'un camp... », *ibid*.
- [44] Şenocak, *ibid*, p. 109.
- [45] *Ibid*, p. 120.
- [46] WFP Turkey Country Office, In-camp Post-Distribution Monitoring Report Quarter 3 – 2020, janvier 2021.
- [8] Aras et Mencütek, *ibid*.
- [47] World Food Programme Insight, « 'No one else has helped us like this' », <https://insight.wfp.org/e-food-card-brings-choice-to-syrian-refugees-in-camps-in-turkey-26bc826b9eb>, consulté le 6 novembre 2021.
- [48] WFP, In-Camp Electronic Voucher Programme in Turkey, Market Price Monitoring (PMM) and On-Site Monitoring (OSM) Report, Quarter 1: January - March 2021, p. 7, <https://reliefweb.int/report/turkey/camp-electronic-voucher-programme-turkey-price-market-monitoring-pmm-site-monitoring-1>, consulté le 1 novembre 2021.
- [49] MFA Construction, Construction du centre d'hébergement temporaire de Sarıçam à Adana, <http://www.mfainsaat.net/index.php?S=ProjeDetay&id=5>, consulté le 4 juin 2020.
- [50] TİHEK, *ibid*, p. 14.
- [51] « La livre turque ne réagit guère à une inflation proche de 20% », <https://www.capital.fr/entreprises-marches/la-livre-turque-ne-reagit-guere-a-une-inflation-proche-de-20-1416149>.
- [52] WFP Turkey Country Office, In-camp Post-Distribution Monitoring Report Quarter 3 – 2020, <https://data2.unhcr.org/en/documents/details/86697>, consulté le 1 novembre 2021.
- [53] WFP, In-Camp Electronic Voucher Programme in Turkey, *ibid*.
- [54] Şenocak, *ibid*, p. 108.
- [55] In-Camp Electronic Voucher Programme in Turkey, Market Price Monitoring (PMM) and On-Site Monitoring (OSM) Report, Quarter 1: January - March 2021, p. 7, <https://reliefweb.int/report/turkey/camp-electronic-voucher-programme-turkey-price-market-monitoring-pmm-site-monitoring-1>, consulté le 1 novembre 2021.
- [56] MFA Construction, *Ibid*.
- [57] Agence Anadolu, « Türkiye'nin Suriyelilere misafirperverliğinin göstergesi: Sarıçam Geçici Barınma Merkezi », (Le symbole de l'hospitalité de Turquie vers les Syriens, le centre d'hébergement temporaire de Sarıçam), <https://www.aa.com.tr/tr/turkiye/turkiyenin-suriyelilere-misafirperverliginin-gostergesi-saricam-gecici-barinma-merkezi/1653980>, consulté le 6 juin 2020.
- [58] TİHEK, *ibid*., p. 11.
- [59] HCR, Normes de planification d'un camp (zones d'installations planifiées), <https://emergency.unhcr.org/entry/45581/camp-planning-standards-planned-settlements>.
- [60] Şenocak, *ibid*, p. 114.
- [61] TİHEK, *ibid*., p. 10.
- [62] Şenocak, *ibid*, p. 148.
- [63] HCR, « Normes de planification d'un camp... », *ibid*.
- [64] Ministère de l'agriculture et des forêts de la Turquie, Plan de gestion des inondations du bassin de Ceyhan, [https://www.tarimorman.gov.tr/SYGM/Belgeler/Ta%C5%9Fk%C4%B1n%20Y%C3%B6netim%20Planlar%C4%B1/3\)%20CEYHAN%20%20HAVZASI%20TA%C5%9EKIN%20YONETIM%20PLAN.pdf](https://www.tarimorman.gov.tr/SYGM/Belgeler/Ta%C5%9Fk%C4%B1n%20Y%C3%B6netim%20Planlar%C4%B1/3)%20CEYHAN%20%20HAVZASI%20TA%C5%9EKIN%20YONETIM%20PLAN.pdf), p. 103-124.
- [65] Şenocak, *ibid*, p. 110.
- [66] TİHEK, *ibid*., p. 12.
- [67] MFA Construction, *Ibid*.
- [68] TİHEK, *ibid*., p. 12-13.
- [69] *Ibid*.
- [70] *Ibid*.
- [71] *Ibid*, p. 110.
- [72] Anadolu Agency, *Ibid*.
- [73] Turquie : taux de chômage de 13,8% en janvier 2020, <https://www.aa.com.tr/fr/turquie/turquie-taux-de-ch%C3%B4mage-de-13-8-en-janvier-2020-1799579#:~:text=Le%20taux%20de%20ch%C3%B4mage%20a,annuel%20par%20rapport%20%C3%A0%2020,consulté le 1 juillet 2020>.
- [74] Turquie : taux d'inflation annuel de 12,15% en janvier 2020, <https://www.aa.com.tr/fr/%C3%A9conomie/turquie-taux-d'inflation-annuel-de-12-15-en-janvier-2020-1722401#:~:text=Le%20taux%20d'inflation%20annuel,concernant%20le%20taux%20d'inflation.&text=Par%20contre%2C%20cet%20indice%20a,a%20fait%20savoir%20le%20TUIK,consulté le 1 juillet 2020>.
- [75] TİHEK, *ibid*., p. 13.
- [76] *Ibid*., p. 16.
- [77] Şenocak, *ibid*, p. 120.
- [78] *Ibid*, p. 148.
- [79] TİHEK, *ibid*, p. 16.
- [80] Hürriyet, « Le jeune syrien noyé dans le lac à Adana », <https://www.hurriyet.com.tr/yerel-haberler/adana/saricam/adanada-golete-giren-suriyeliligenc-boguldu-41236240>, consulté le 31 octobre 2021.
- [81] Milliyet, « 160 syriens sont empoisonnés à Adana », <https://www.milliyet.com.tr/gundem/adanada-160-suriyelizehirlendi-1674908>, consulté le 10 juin 2020.
- [82] Şenocak, *ibid*, p. 116.
- [83] Les agriculteurs d'Adana contre le centre d'hébergement, <https://www.haberler.com/adanaliciftcilerden-merada-konteyner-kente-tepki-4126977-haber/>, consulté le 31 octobre 2021.
- [84] *Ibid*, p. 148.
- [85] TİHEK, *ibid*, p. 14.
- [86] WFP, In-Camp Electronic Voucher Programme in Turkey, *ibid*.
- [87] Şenocak, *ibid*., p. 117.